

Mme la Directrice académique des services de l'Éducation nationale du Val d'Oise
S/C de M. Planté, Proviseur du Lycée

Argenteuil, Lundi 2 novembre 2020,

Objet : Mouvement de grève du lundi 2 novembre 2020

Madame la Directrice,

Par cette lettre, nous vous signalons notre refus de reprendre notre travail en présentiel ce jour dans notre établissement. Il s'agit de nous permettre de travailler dans des conditions correctes et dignes face à nos élèves. Or, vous n'avez pas entendu nos demandes et nos revendications, pourtant légitimes au regard de la spécificité de notre établissement. Nous sommes d'autant plus déçus que nous avons senti beaucoup d'écoute et reçu des réponses satisfaisantes de la part de Mme Dautresme lors des problèmes rencontrés à la rentrée de septembre. Ainsi, voici les raisons de notre colère :

1. **Nous nous indignons que l'hommage à M. Samuel Paty, professeur assassiné, soit bâclé et vidé de son sens.** Le temps de concertation pour préparer l'hommage a été refusé aux professeurs, malgré leurs demandes. L'hommage à notre collègue a été vidé de sa substance pour se résumer à une lecture et à une minute de silence, sans la possibilité d'expliquer les événements et d'accueillir les questionnements et les réactions des élèves. Ce manque de préparation nous semble pédagogiquement dangereux : il peut contribuer à des troubles, de l'agitation et de l'incompréhension de la part de nos élèves, comme cela avait d'ailleurs été le cas lors des attentats de Charlie Hebdo en 2015. C'est pourquoi, face à ce que nous considérons comme du mépris de l'institution et une atteinte à notre liberté pédagogique, la majorité des enseignants du lycée Fernand et Nadia Léger n'a pas accepté de tenir cet hommage dans ces conditions. Les professeurs ont préféré se dissocier du message institutionnel et réaliser leur propre hommage d'une manière qui leur semble plus digne et adaptée aux circonstances.
2. **Nous nous indignons que le protocole sanitaire proposé soit insuffisant et inapplicable sur le terrain.** Alors que la situation sanitaire s'aggrave, aucun temps de concertation n'a été proposé aux professeurs et à la vie scolaire pour organiser la reprise. Après la distribution des masques toxiques et la mise en place d'un protocole inadapté et insuffisant dans les établissements scolaires, l'État nous met à nouveau en danger dans notre pratique professionnelle, alors même qu'il prend des mesures contraignantes de confinement. L'École de la République ne protège ni ses agents ni ses élèves par une telle inconséquence.
3. **Nous nous indignons face à la déconsidération que nous vivons dans un établissement difficile où nous avons plus que jamais besoin de soutien.** La baisse des moyens de la vie scolaire, l'augmentation des effectifs, la fin de la prime ZEP sont autant d'éléments qui rendent notre mission encore plus difficile. Nous avons le sentiment d'être abandonnés.

Les professeurs en grève ont profité de cette journée de mobilisation pour tenir des ateliers et se concerter pour garantir des conditions d'enseignement optimales. Nous vous ferons parvenir sous peu les résultats de nos travaux. Par conséquent, un retrait de salaire pour cette journée de grève serait vécu comme une marque de mépris supplémentaire par les enseignants.

Nous sommes ouverts au dialogue et en attente de votre soutien. Nous restons toujours mobilisés pour la réussite de nos élèves.

Les professeurs grévistes